

LES IMMORTELLES

un film de Myriam Jacob-Allard





Titre original
Les immortelles

Pays
Québec, Canada

Durée
26'

Genre
Experimental

Réalisation/Production
Myriam Jacob-Allard
myriamjacoballard.com
myriamjacoballard@yahoo.ca
+1 438 827 3397

Bande-annonce
[Les immortelles](#)



Résumé

Construit à partir de doublages de films de vampires et d'archives familiales, ***Les immortelles*** est un collage vidéo en quatre chapitres qui place les filiations mères-filles au cœur d'une fable sur l'immortalité. Entre rapprochements et éloignements, les corps flottants et recombinaés tentent de coexister entre la vie et la mort. Tournée avec membres de ma famille (la mère, la fille, la sœur, la petite-fille), ce film explore les traces de mémoires que nous portons en nous et qui, comme des fantômes, prolongent la vie hors de soi.

Synopsis

***La mort est toujours défaite d'un particulier,
victoire d'un universel.***

Edgar Morin. *L'homme et la mort*

Suite au décès de ma grand-mère maternelle, avec qui je collaborais régulièrement, j'ai été contrainte à réfléchir à la mort dans une perspective d'abord intime, puis collective, et à imaginer ce qui reste de nous après notre propre disparition. J'ai alors commencé des recherches sur la mort, et parallèlement, je me suis réfugiée dans la littérature et les films de vampires.

Bien que le désir d'immortalité ait toujours fait partie de l'histoire de l'humanité, celui-ci s'est matérialisé de manière plurielle, et souvent dans une perspective collective plutôt que personnelle. Par contre, véhiculé dans les récits de vampires, le concept d'immortalité est plutôt compris dans une logique individuelle. De plus, dans ces récits, la figure de la mère est toujours morte ou absente de la vie du vampire; comme si cette figure ne pouvait pas être associée à la notion d'immortalité, et encore moins dans un contexte où le récit est érotisé et passionnel. En ce sens, l'immortalité véhiculée par le récit vampirique évacue le concept de filiation pour le remplacer par le concept de pérennité de l'individu unique et solitaire. Dans ce contexte narratif où l'être existe sans origine, la présence de la mère devient superflue et par conséquent, les relations mère-fille sont elles aussi évacuées du récit.



En réponse à ce leitmotiv narratif, j'ai imaginé un contre-récit qui place les filiations mère-fille au coeur du récit vampirique, pour repenser la notion d'immortalité dans une perspective collective de filiation matrilinéaire. Ainsi, sous forme de collage vidéo, j'ai re-construit une fable sur l'immortalité en quatre chapitres, à partir de doublages de films de vampires et d'archives familiales. Tournée avec les membres de ma famille, chaque scène est construite en composition : en calquant les postures et déplacements des actrices, les mises en scène et les cadrages des films originaux, tel un remake-mashup vampirique.

***Le rapport mère-fille est ce qu'il y a de plus obscur dans notre culture actuelle.
La relation mère-fille, fille-mère constitue un noyau extrêmement explosif dans nos sociétés.
La penser, la changer, revient à ébranler l'ordre patriarcal.***

Luce Irigaray. *Le corps-à-corps avec la mère*

Les généalogies féminines sont rarement représentées dans la culture populaire et quand elles le sont, elles sont souvent sublimées ou méprisées, empêchant une compréhension des réalités complexes des relations mère-fille. À travers la fiction, il me semble possible de réinventer ces représentations pour les redéfinir comme modèles déterminants dans les relations humaines. En inscrivant dans un récit à la fois la subjectivité maternelle et filiale, je tente ici de ré-écrire des relations mère-fille non dans un rapport fusionnel, mais plutôt dans un rapport de reconnaissance mutuelle. Ce récit passionnel est donc basé sur la réciprocité, où l'on passe d'un corps à un autre corps, qui apparaît et disparaît, coexistant ainsi à l'écran « sans se mêler, ni s'entre-dévorer »¹. Dans les récits vampiriques traditionnels, la négation de la mère vient en quelque sorte supprimer toute filiation possible et justifier la solitude inévitable du vampire. Mais en éliminant la mère du récit, il semble impossible que la fille puisse exister ou s'affirmer.

Dans *Les immortelles*, l'immortalité est transmise d'une génération à une autre, brisant le cycle de l'éternel recommencement. L'exploration de la métamorphose par le biais de ruptures et de continuités dans la filiation, nous renvoie ainsi à la fragile tension qui existe entre le « soi » et « l'autre », qui constitue toutes relations humaines. Le concept d'immortalité collective permet de réfléchir à une forme d'immortalité par la mémoire, qui permettrait d'exister à travers « l'autre » après sa propre mort. J'explore ainsi les traces de mémoires que nous portons en nous : au souvenir de « l'autre » qui persiste en nous, comme un fantôme. Le thème de la vieillesse est abordé au sein même d'un récit qui tend à le supprimer. En faisant interagir des femmes d'âges diverses, les points de vue de différentes générations entrent en dialogue, tout en évoquant le corps vieillissant qui se métamorphose à travers une même lignée de femmes.

¹ St-Martin, Lori. *Le nom de la mère*, Montréal, Nota Bene, p. 242



Note sur le traitement

Le film est construit par composition, où récits et archives s'entrecroisent et se répondent.

Récit: des citations extraites de films de vampires doublés sont interprétées par les femmes/filles de ma famille maternelle et viennent tisser un récit raconté à répétition. Chacune ré-interprète les parties du récit en faisant du lip-sync sur les citations audios choisies. Filmées séparément, les images sont assemblées au montage en juxtaposant différents corps dans un même espace, décontextualisés sur fond noir comme s'ils étaient hors du temps, et en calquant les mouvements et les postures des protagonistes des scènes originales. En abordant les notions de disparition et de rapprochement dans la filiation, les fragmentations et les tentatives de recollage viennent créer une tension: entre rapprochement et éloignement, entre vie et mort, les corps distants et flottants tentent de coexister.

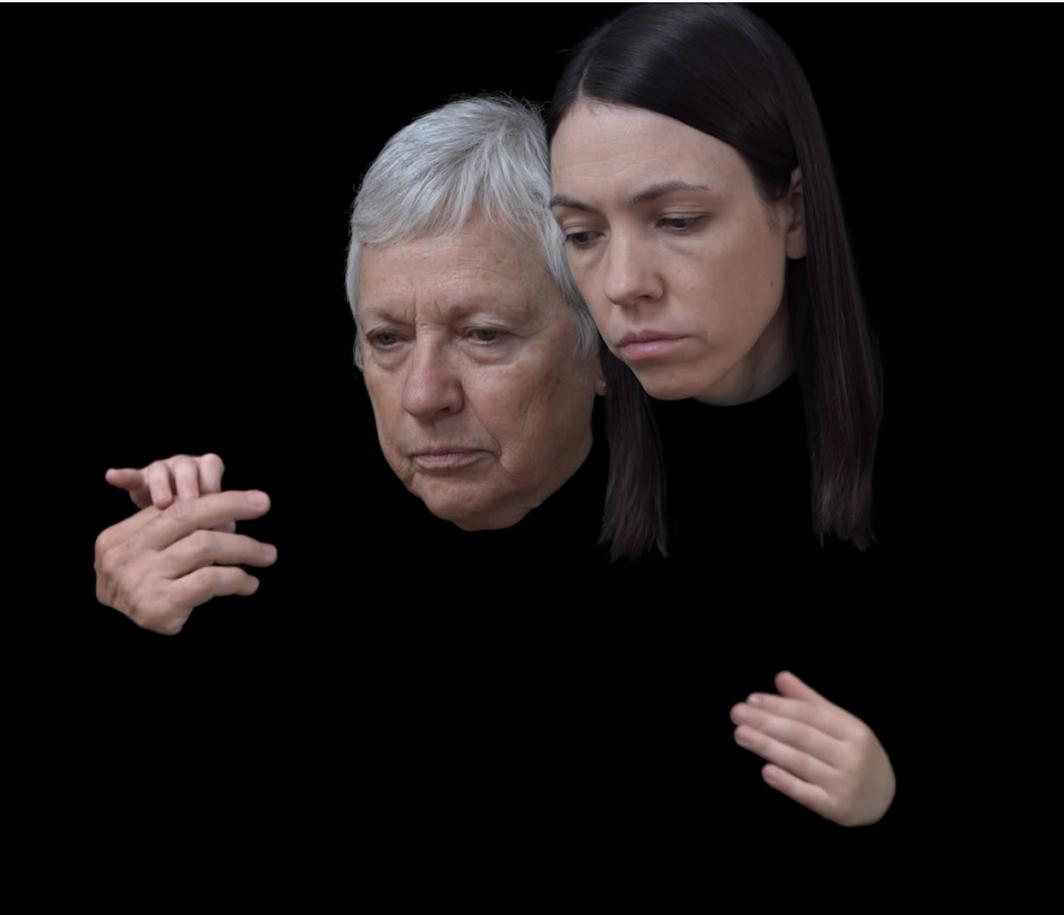
Archives familiales: les détails des éléments de décors des films originaux sont reconstitués à partir d'archives familiales vidéos. Ce *foundfootage* familial permet de re-construire ces décors partiels et de créer un sentiment de déjà-vu qui nous renvoie autant à une culture cinématographique fantastique qu'à l'aspect plus intime de l'archive quotidienne. Chacune des images est d'abord isolée, découpée et fragmentée, pour être ensuite mise en relation avec les autres à la manière d'un collage-remake.

Tout en étant construit à même le *foundfootage* de films de vampires, **Les immortelles** tente d'esquiver les codes intrinsèques à ce cinéma de genre, afin de créer une tension ambivalente à mi-chemin entre le théâtre de marionnettes et la vidéo d'art. En travaillant avec les membres de ma famille et avec des récits populaires, je tente de dépasser les limites d'un récit intime pour créer une fiction qui viendrait inventer une nouvelle histoire collective. Ces récits permettent de mettre de l'avant les multiples possibilités de rendre un récit intime universel, à partir du moment où il est raconté, où il est imaginé.



Biographie

Myriam Jacob-Allard est une artiste interdisciplinaire qui travaille principalement la vidéo, la performance, le bricolage et l'installation. Sa pratique s'intéresse à la culture populaire et à partir de témoignages, et en puisant dans les chansons et les mythes locaux, elle développe une réflexion sur la transmission matrilinéaire, la mémoire et l'oubli.



Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions individuelles et collectives ainsi que dans des festivals au Canada et à l'international: IFF Rotterdam, Festival des Cinémas Différents et Expérimentaux de Paris (Prix du jury), Dok Leipzig, IFF Message to Man (Centaur Prize for Best Experimental Film), Tallinn Photomonth, et lors d'expositions récentes: *Une voix me rappelle toujours* au Musée national des beaux-arts du Québec (2022-23), *L'horloge de la télévision indiquait deux heures du matin* à Glassbox, Paris (2022), *T'envoler* à Dazibao (2019), *Il était une fois... le Western. Une mythologie entre art et cinéma* au Musée des beaux-arts de Montréal (2017-2018), *Le grand balcon* au Musée d'art contemporain de Montréal dans le cadre de la Biennale de Montréal (2016-2017). Elle détient une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'UQAM et un diplôme en arts visuels de l'Université Concordia. En 2015, elle reçoit la Bourse Claudine et Stephen Bronfman en art contemporain et en 2022, la bourse du Conseil des arts et des lettres du Québec pour la résidence du Studio du Québec à Paris.



Fiche technique

| | | | |
|-----------------------|--|----------------|---|
| lip-sync | Alice Larouche • Émilie Jacob-Allard Myriam Jacob-Allard • Claire Jacob | effets visuels | Myriam Jacob-Allard • Simon Beaupré Charles Marchand • Geoffroy Lauzon |
| montage son et image | Myriam Jacob-Allard | animation | Myriam Jacob-Allard |
| conseiller au montage | Michel Giroux | mixage | Bruno Bélanger |
| caméra | Simon Plouffe • Myriam Jacob-Allard | colorisation | Sylvain Cossette |

Filmographie

2020 **Les quatre récits d'Alice**

- Première au 49th International Film Festival Rotterdam, NL
- Prix du jury, Festival des Cinémas Différents et Expérimentaux de Paris, FR
- Centaur Prize for Best Experimental Film, IFF Message to Man, RU

2019 **Se faire emporter par le vent**

- T'envoler, Dazibao, Montréal, CA

2019 **T'envoler**

- T'envoler, Dazibao, Montréal, CA

2016 **Une voix me rappelle toujours**

- Le Grand Balcon, La Biennale de Montréal, Musée d'art contemporain de Montréal, CA

2014 **Les soleils se couchent à l'ouest**

- L'Expérimental {recherche/art}, Traverse Vidéo, La cinémathèque de Toulouse, FR

2011 **J'ai un amour qui ne veut pas mourir**

- Prix du très court-métrage, Georges Laoun Opticien et OBORO, CA

2010 **Maman, ne t'en fais pas**

- International Event for Contemporary Video Creation FIVAC, Camaguey, CU

2010 **Soldat Lebrun : devenir et être le héros**

- DÉSORDRES, festival féministe transdisciplinaire, Lille, FR

2009 **Willie Lamothe : devenir et être le héros**

- Il était une fois le western : une mythologie entre art et cinéma, Musée des beaux-arts de Montréal, CA

2008 **Les princesses qui pissent**

- Panorama de la relève queer/féministe canadienne en vidéo d'art, UEEH. Marseille, FR / Turku, FI / Copenhagen, DK



